I Sacri Monti
Les Monts sacrés (du 23 au 28 octobre 2019)

23 octobre

5 heures du matin dans les rues désertes d'Aix : venues de directions différentes, quelques personnes convergent vers un point de ralliement situé devant les Hespérides du Roy René. Animées par le feu sacré de la culture, elles attendent le car qui les emmènera vers les Monts du même nom.

Soudain il apparaît, et après un embarquement rapide et les retrouvailles avec Bernadette et les passagers déjà installés, il fonce vers la frontière italienne et les Sacri Monti, inscrits depuis 2003

au Patrimoine mondial de l'Unesco mais injustement méconnus.

Après avoir récupéré Ferrante à la gare de Novara, le groupe arrive en début d'après-midi au but du voyage : le lac d'Orta que domine le Sacro Monte dont il entreprend aussitôt l'ascension.

Une vingtaine de chapelles éparpillées dans un parc très ombragé retracent de façon saisissante et réaliste, (comme dans tous les Sacri Monti, les statues de terre cuite sont grandeur nature), les étapes de la vie de Saint François d'Assise dont la passion est un rappel de celle du Christ. Ferrante et Roberto notre guide italien unissent leur enthousiasme et leur compétence pour nous faire apprécier la beauté picturale de certaines scènes et comprendre leur sens profond.
Les chapelles sont reliées par des allées où alternent dalles de granit et galets du torrent.

L'atmosphère feutrée, le ciel voilé, la poésie du lieu, tout incite à la méditation ou au recueillement selon les convictions de chacun.

Ensuite, le car nous emmène à Armeno et c'est l'occasion pour nous de découvrir la dextérité de notre sympathique chauffeur Dominique et d'apprécier son sang-froid sur les routes étroites et sinueuses et dans les traversées de village plutôt délicates. Par la suite, il s'avérera aussi être un inépuisable fournisseur de caramels.

L'installation à la Casa dei Padri termine cette première journée particulièrement longue et dense. C'est un ancien couvent dont le charmant jardin s'ouvre sur un paysage verdoyant. Des vaches paissent le long de la clôture.

Un repas de "slow food" nous est servi. Certains des participants peu au fait des nouvelles tendances culinaires s'interrogent. Ché cosa è ? La réponse est dans les assiettes : une cuisine qui privilégie les produits locaux et les spécialités traditionnelles préparées à notre intention sur la demande de Bernadette toujours soucieuse de notre bien-être.

24 octobre

Nous partons pour Orta sous la pluie afin d'embarquer pour la petite île de San Giulio. Une éclaircie nous permet d'effectuer dans les deux sens et dans un silence relatif un tour de l'île ponctué par des panneaux dont chaque précepte est une étape sur le chemin de la sagesse

Sensation d'être dans un endroit hors du temps, une poésie présente à chaque détour du chemin, une harmonie de la végétation et des pierres, avec toujours la proximité de l'eau qui apparaît au coin d'un mur.

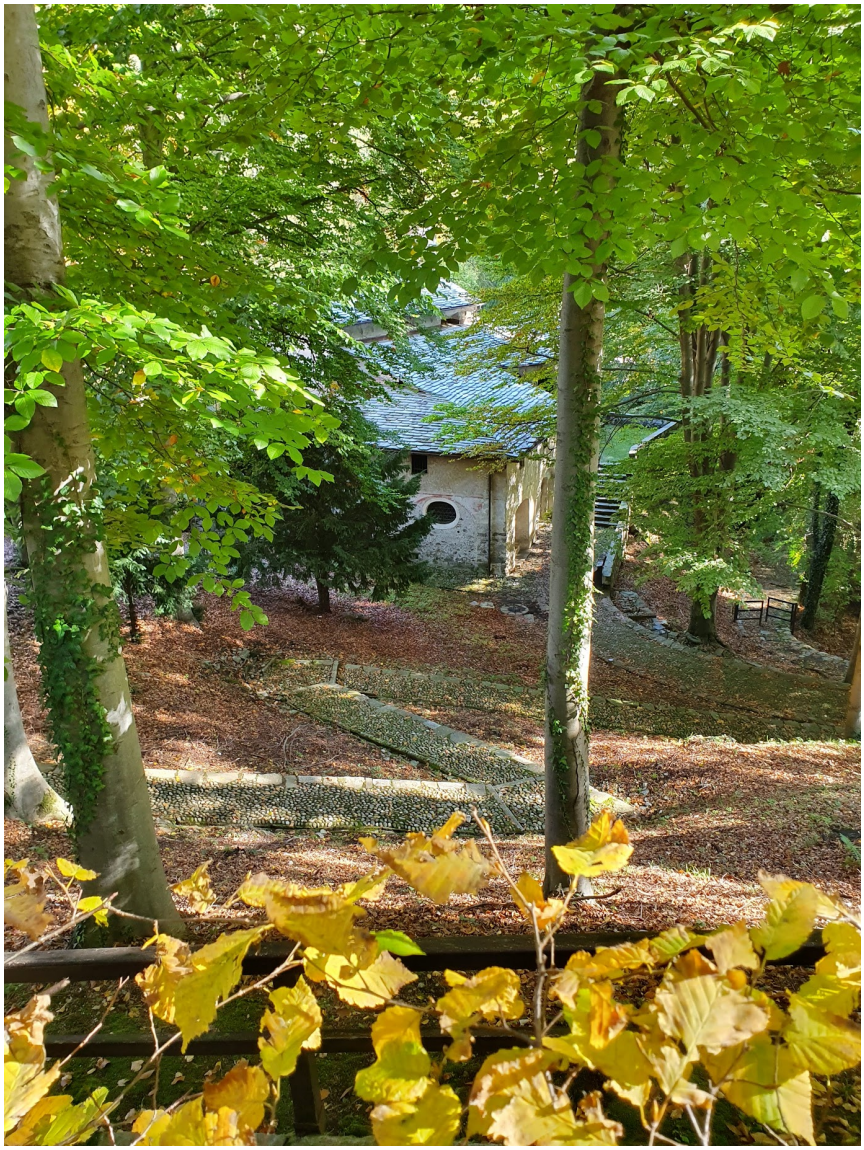
Cette méditation prend fin avec l'arrivée tonitruante de Roberto qui grâce à son flair infaillible de guide nous a retrouvés. Il nous entraîne sous l'averse dans les rues d'Orta et, dans un français scolastique (sic), nous impressionne par son admirable mémoire des dates.

Ensuite, à Varallo, la pluie persistante oblige Bernadette et Ferrante jamais à cours de ressources à adopter un plan B dont le thème pourrait être : rencontre avec Gaudenzio Ferrari, artiste universel puisque peintre, sculpteur, mathématicien, philosophe, poète et musicien.

Une procession de parapluies part à la découverte d'une œuvre magistrale que l'on peut admirer dans la Cathédrale, dans l'église Santa Maria delle Grazie, un mur de fresques retraçant la Vie et la Passion du Christ, et dans la pinacothèque qui renferme également quelques œuvres remarquables dont une Crucifixion.

25 octobre

Le beau temps est de retour, et après un rapide salut aux vaches, mis en appétit par la Trinité tricéphale de l'église romane d'Armeno dont la découverte enchante Ferrante, nous repartons pour Varallo.



C'est le Sacro Monte le plus ancien de l'Italie du nord et le plus important : quarante-cinq chapelles édifiées avec la volonté de reproduire les Lieux Saints pour permettre aux chrétiens ne pouvant s'y rendre de voir Jérusalem.
Nous entamons notre "marche pèlerine", selon l'expression de Ferrante, dans ce vaste site divisé en deux zones, la plus basse, constituée de chapelles isolées dans la verdure, et la plus élevée

organisée comme une ville, consacrée à tous les épisodes de la vie du Christ et de la Vierge qui se passèrent à Jérusalem.

L'ensemble du parcours donne au pèlerin un sentiment d'élévation dont le point culminant est la chapelle de la Crucifixion, chef d'œuvre de Gaudenzio Ferrari.

Sur la route du retour, arrêt à Grignasco pour découvrir l'église de Santa Maria Vergine, un chef d'œuvre archétypique du baroque, et à Prato Sesia où la magie de la lumière transfigure une statue de la Vierge dans l'église San Bernardo.

26 octobre

Comme chaque matin, la beauté de la nature incite au lyrisme. Les campaniles émergent des frondaisons où éclatent les couleurs de l'automne, la rosée perle sur l'herbe des prés.

Après les journées d'élévation de l'âme Ferrante nous promet une journée d'ivresse, ivresse du ciel et de l'eau, beauté du lac Majeur encadré de montagnes et bordé de villes aux élégantes villas et aux promenades ombragées.

Verbenia : élégance des maisons qui bordent le rivage, balcons ouvragés, jardins au gazon peigné d'un vert éclatant, le lac comme une mer intérieure, luxe et calme.
Stresa : embarquement pour les îles Borromées, l'Isola Bella aux jardins en terrasse, l'île des Pêcheurs où nous accostons.p

Puis, en suivant la Riviera, on rejoint le Sacro Monte di San Carlo dominé par la statue colossale de Charles Borromée. Un projet de quinze chapelles à sa gloire est resté inachevé. La statue de pierre recouverte de plaques de cuivre a été édifiée au XVIIème siècle. Les plus hardis s'engouffrent sous la tunique du Saint et grimpent jusqu'au sommet pour admirer le paysage à travers ses yeux.

Comme chaque soir, Bernadette a pris soin de commander des repas qui nous permettent d'apprécier les produits et la cuisine du Piémont : bagna calda, risotto al nebbiolo, gnocchi alla rucola, vitello tonnato, fusilli di grano saraceno alla barbarietola... Ce soir c'est dans un restaurant-haras à proximité d'Armeno le Monte Oro et en compagnie de Pietro l'ancien maire que nous les dégustons.

27 octobre

Départ pour le Sacro Monte di Varese. Une brume légère flotte au dessus des prés, ciel pur, couleurs éclatantes. "Nous partons vers le lieu de l'ascèse, l'accomplissement de tout ce que nous avons vu ensemble, une ascension qui nous élèvera corps et âme" nous promet Ferrante.

Nous sommes dans un lieu sacré de très longue date. Le culte de la Vierge y est célébré depuis le 5ème siècle. La construction des chapelles consacrées aux Mystères du Rosaire date du XVIIème siècle et de la Réforme catholique.

À partir de la Prima Cappella, chacun trouve son rythme pour gravir le mont haut de 887 mètres et faire une halte devant chacune des quinze chapelles qui célèbrent les épisodes de la vie du Christ et de la Vierge. Des arches matérialisent l'entrée dans les Mystères Joyeux, Douloureux et Glorieux. L'âme s'élève mais le corps s'essouffle, peu à peu la troupe s'éparpille

Devant la chapelle de la Crucifixion, à l'aide d'une de ses œuvres parmi les plus commentées, Ferrante montre ce que la photographie peut produire pour tromper les spectateurs.

Au sommet, les efforts sont récompensés par l'arrivée à Santa Maria del Monte : dédale de rues étroites et de passages couverts autour de l'église baroque, vue magnifique sur le lac et les montagnes, puis descente par le funiculaire.

De retour à Armeno, un concert dans le cadre du Festival pianistico internazionale est donné à la Casa dei Padri : un programme composé de Beethoven, de Falla, Sarasate, Massenet, Kreisler, exécuté avec virtuosité et émotion par la violoniste russe Nadjezhda Tokareva et la pianiste espagnole Anna Ferrer.

Après une journée placée sous le signe de l'art et de la spiritualité, place à la gastronomie : un repas raffiné servi dans un cadre élégant marque la fin de notre séjour à Armeno qui nous a permis d'apprécier l'extrême gentillesse de nos hôtes, avec une mention spéciale à Elisa et Pietro.

28 octobre

Ferrante nous quitte à Novara. Il ne partagera pas avec nous la divine surprise qui nous attend à Vercelli, l'église de Santo Cristofori, la Sixtine du Piémont et le chef d'œuvre de Gaudenzio Ferrari, un véritable choc esthétique dès que l'on pénètre dans la nef.

Ensuite nous prenons la route du Montgenèvre. Un dernier arrêt à Clavière pour faire le plein de panettone et c'est le retour.

Merci à Bernadette et à Ferrante pour leur disponibilité et leur générosité.